



L'ECHO des Grands FONDS

Bulletin de l'AMICALE DES PLONGEURS DEMINEURS

Le Mot du Président

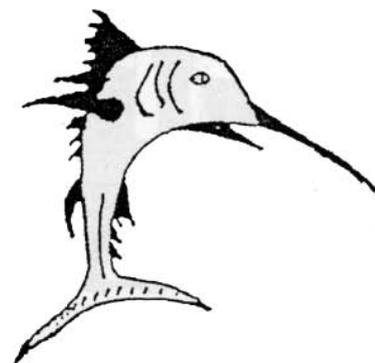
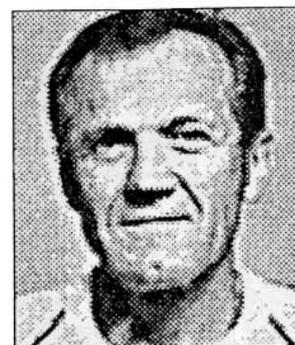
Déjà pointe à l'horizon l'année nouvelle, et oui, encore une année de plus derrière soit. Le temps galope.

Voilà le quatrième et dernier bulletin de l'année.

Nous avons tenu le rythme, la raison, beaucoup plus de sujets à traiter. Je remercie toutes ces personnes qui ont ainsi participé à sa composition. Il ne faut toutefois pas en rester là, donc continuez, même si certains sujets tardent à paraître ou ne sont pas parus. A l'impossible nul n'est tenu.

Comme je vous l'ai laissé entendre l'année dernière lors de l'assemblée, le poste de président n'est pas immuable. Le président n'est pas élu à vie. Au mois de Mars prochain j'aurai bouclé mon deuxième septennat. Je ne voudrais en aucun cas priver l'un de vous de la joie d'exercer cette fonction. Je pensais qu'il serait peut être bon de rajeunir les cadres. C'est très mode actuellement... Réfléchissez-y.

Je vous présente tous mes vœux.



Emile PANNETIER

Directeur de la Publication :

E. PANNETIER

Rédaction et Publicité :

E. PANNETIER

Photos, Dessins : G. MERIC,

G. MILLET

Chroniqueurs & Correspondants :

E. SEVELLEC, P. DUPUCH

Novembre 1997
n°41



BROCHETTES PARTIE

Pas très engageant le temps en ce Dimanche 22 Juin. Le ciel voilé ne laisse filtrer aucun rayon de soleil. Ce n'est pas un ciel d'automne, mais ce n'est pas non plus un ciel d'été, bien de chez nous.

52 personnes ont pris la sage décision de faire le déplacement. Les brochettes... y a du feu ,ça réchauffe...

Un petit apéro pour se mettre en bouche et chacun s'attaque aux choses sérieuses. Il y eut de quoi satisfaire la nombreuse assemblée. Repue l'heure des distractions a sonné.

Une quinzaine de personnes se livrèrent à une bataille acharnée aux boules.

Quelques non violents se livrèrent un combat pacifique, à la belote, pendant que jeannette tirait les cartes...

La remise des récompenses aux vainqueurs clôturait cette agréable journée.



JOYEUX NOËL A TOUS

Au seuil de l'année 1998 tous les membres du bureau vous souhaitent, ainsi qu'à vos familles une agréable année, une réussite dans toutes vos entreprises, et une bonne santé.

BONNE ANNÉE



PRÉVISIONS des ACTIVITÉS 1998

11 Janvier.....	Loto - Les ROIS
15 Mars.....	Assemblée Générale
Mai	Soirée dansate à l'étude
28 Juin	Sortie Brochettes
Septembre (début).....	Soirée Dansante (Méchoui)

Chères grenouilles,

Ayant, il y a quelques mois, été confronté à la recherche d'un stage en entreprise pour mes enfants, pour leur fin d'études, j'ai eu beaucoup de mal à trouver les coordonnées d'anciens, susceptibles de m'aider dans cette quête.

J'ai alors pensé faire un annuaire des plongeurs démineurs, ayant pris leur retraite et reclassés dans divers entreprises. Comme cela se fait dans les grandes écoles, cet annuaire permet aux nouveaux diplômés de trouver des interlocuteurs valables déjà en poste dans de nombreuses entreprises.

Dans cet optique, il suffit de m'envoyer vos coordonnées, aussi bien personnelles que professionnelles, afin que nous puissions nous aussi éditer un tel annuaire.

Ainsi, il servira aux jeunes quittant la plongée et cherchant un emploi, mais aussi aux anciens qui voyagent pour retrouver des grenouilles perdues de vue.

Vous pouvez donc m'écrire à l'adresse suivante : Mr SION Gérard, 77, Rue du Rouveau, 83140 SIX-FOURS les plages.

En attendant cette parution et si vous souhaitez de plus amples informations, vous pouvez toujours me téléphoner au 04.94.25.86.26. (il y a un répondeur, en cas d'absence).

N'hésitez pas à diffuser cette demande aux grenouilles non affiliées à l'association.

Merci d'avance,

Gégé SION

NAISSANCE



DAMIEN

MICHELLE

ET

DIDIER

SONT HEUREUX

Maman va bien, Papa ...!!!???



MICHELLE PONTANI et DIDIER DEBOISSY

TOUTES NOS FÉLICITATIONS

Allocution Prononcée à Pors Loubous, PLOGOFF

Le 29 Août 1997 par Pierre DUPUCH Président

des Anciens Combattants de PLOGOFF

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Le 29 Août 1941 étaient exécutés au Mont Valérien par les allemands, le premier officier de la France Combattante, le Lieutenant de Vaisseau Henri Louis Honoré comte d'Estiennes d'Orves et ses deux compagnons Maurice Barlier et Jah Doornick.

Ces trois hommes eurent le triste privilège d'être les premiers fusillés de la France Libre.

Rien dans l'éducation du comte honoré d'Estiennes d'Orves né en 1901 dans une famille provençale, ne le prédestinait à cette décision de rupture avec l'ordre établi, qu'il prend dès le 9 juillet 1940 en quittant son navire de l'escadre française basée à Alexandrie.

Rien, hormis cette volonté farouche de poursuivre le combat partout où cela serait possible.

Il rallie l'Angleterre et le noyau des volontaires des Forces Françaises Libres; affecté au 2ème bureau des Forces Navales Françaises Libres, le Lt: de Vaisseau d'Estiennes d'Orves met sur pied les premiers réseaux de renseignements en France occupée. Il préfère l'action sur le terrain et décide de rentrer en France pour coordonner l'action des réseaux.

A bord du chalutier la "Marie-Louise" il débarque ici, à Pors Loubous dans la nuit du 22 au 23 décembre 1940.

Il se rend à Nantes et à Paris, multiplie les contacts, organise des sous-réseaux, mais, un mois plus tard, son radio venu d'Angleterre avec lui, le trahit et le dénonce aux allemands.

Le traître livre à la gestapo tout ce qu'il sait sur son chef et les membres des réseaux de résistance.

Le Lt de Vaisseau d'Estiennes d'Orves est enfermé à la prison de Fresnes, emmené à Berlin puis ramené à la prison du Cherche-Midi. Son procès dure douze jours.

Il entend son arrêt de mort prononcé par le tribunal de guerre allemand et, est exécuté avec ses compagnons dans la clairière du Mont Valérien le 29 Août 1941.

Emu par le courage, la tenue, la grandeur d'âme du prisonnier qu'il a condamné à mort, le président du conseil de guerre allemand donne l'accolade au martyr avant l'exécution.

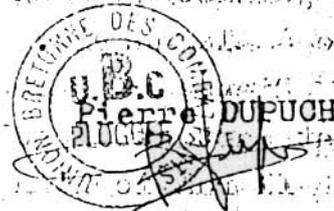
Durant sa captivité le Cdt. d'Estiennes d'Orves écrit quotidiennement des lettres poignantes aux siens, il relate sur des carnets son enfance, sa vie d'officier de marine.

Si, aujourd'hui nous sommes libres, c'est grâce à de tels

hommes qui ont fait le sacrifice de leur vie pour la France. Dans les salons parisiens, dans les médias il est de "bon ton" de se moquer, de tourner en dérision les anciens combattants, le patriotisme, l'amour de notre pays...

Pourtant aujourd'hui, la France est menacée de disparition par le mondialisme qui veut abolir les nations et mettre le monde sous la tutelle d'un soit-disant nouvel ordre mondial, dirigé en fait par l'Amérique.

Aussi soyons fiers d'être français, et pour vivre dignes de nos anciens et garder notre pays debout, prenons exemple et inspirons-nous de ces héros, si nous ne voulons pas que demain nos lois nous soient dictées dans une langue étrangère.



Source d'information: La Charte, mars-avril 1991

C'est la Rentrée à PLONGECO

COURS B.A.T. 1997/98

S.M. ALLANCON	S.M. GUILLEMOT	S.M. MOUSSEL
S.M. BAZIN	S.M. LESCOUR	S.M. ROBERT
S.M. DEBEAUMONT	S.M. LESPAGNE	S.M. ROBIN
S.M. DIEUDONNE	S.M. MARECHAL	S.M. TREGUIER
S.M. FERRI		

BS

M ^r DIAZ	M ^r JOVANOVIC	S.M. PEREZ
M ^r GAMBA	M ^r MOREAU	M ^r RIVET
M ^r GIMENEZ	S.M. MORIZUR	S.M. ROUAUD
S.M. ISPA	S.M. OGEZ	MT VIGO

OFFICIERS

EV1 ALBEPART	L.V. LAVAULT	EV1 RIOU
EV1 BERGONZOLI	EV1 MORIO	

Ça peut vous intéresser

Si vous n'avez pas encore, et que vous êtes intéressé par le parrainage d'un élève sortant du cours de fin Juin 1998, prenez contact avec le :

P.M. BLANC Pascal
Ecole de Plongée - B.P. 113
83800 TOULON NAVAL

Une stèle pour une plongée historique



Jean-Michel Cousteau, attaché à Sanary et Bandol.



Le docteur Xavier Suquet et Philippe Tailliez, émotion réciproque ! (Photos S.T.)

DIMANCHE dernier, à 11 heures, plage du Barry, le maire Xavier Suquet inaugurait une stèle commémorative. Le premier essai du scaphandre autonome. C'était en juin 1943, avec Jacques-Yves Cousteau, Philippe Tailliez et Frédéric Dumas, les célèbres Mousquemers.

Très émouvant moment, ce dimanche matin chaud et ensoleillé, plage du Barry. Bandolais, anciens et enfants appréciaient le lieu, l'évoquaient parfois avec un brin de nostalgie décrivant le site comme quasi-désert, d'autres avisaient humblement que, eux aussi, «c'était là qu'ils plongeaient».

Elus de Bandol, mais aussi de Six-Fours et Sanary, dont le

musée Frédéric Dumas est à l'origine de cette idée, se sont donc retrouvés en présence de la famille de Frédéric Dumas, de Jean-Michel Cousteau et du commandant Tailliez.

Après retrouvailles, a parte, la cérémonie eut lieu avec des discours d'usage empreints d'émotion et d'admiration. Xavier Suquet, maire de Bandol, puis Jean-Michel Cousteau qui avouait son attachement à la région. La famille Cousteau a, en effet, une maison à Sanary que Jean-Michel Cousteau réaménage et entretient.

Evocant la plongée et l'œuvre de son père, il rassurait le public en affirmant que la relève était assurée et opérait. Le commandant Philippe Tailliez se

redressa, enfila son légendaire bonnet rouge et clama sa fierté d'avoir été et d'être toujours un des trois Mousquemers. Ce fut ensuite le tour de M. Loridon, vice-président du Musée Frédéric Dumas de prendre la parole.

Pour M. Loridon, comme pour M. Pierre-Yves Le Bigot, président du Musée Frédéric Dumas, il s'agissait avant tout de restituer la vérité. La plongée en scaphandre autonome a bien débuté à Bandol et non à Sanary ou à Marseille, même si ces derniers furent par la suite des sites fréquentés par les Mousquemers. M. Suquet, maire de Bandol, fut de suite ravi de cette idée qui valorise une plage bandolaise et rend hommage à MM. Dumas, Cousteau et Tail-

Le musée Frédéric-Dumas

● Le musée Frédéric-Dumas est dédié à l'histoire de la plongée en scaphandre autonome ; un matériel étonnant y est exposé qui évoque les essais des Mousquemers. Tout ce qui a trait à la plongée y trouve place et permet de mieux faire connaître cette discipline où la rigueur est nécessaire, tout comme le respect de la nature. Ouvert tous les jours en période estivale, le musée située dans la tour romane de Sanary accueille en hiver le public, les samedis et dimanches toute la journée.

liez. La plaque de bronze fut dévoilée... un travail d'après une maquette du sculpteur Pierre Blanchard, plongeur, sanaryen et membre de l'association du musée Frédéric Dumas.

Plongée historique en 1943

Le 28 juin 1943, une caisse arrive en gare de Bandol. Elle recèle trois scaphandres autonomes complets, c'est-à-dire : trois bouteilles d'air comprimé, trois détendeurs, trois régulateurs gros comme le poing avec chacun deux tuyaux annelés et leur embout».

Assemblés, ces scaphandres seront testés en petit fond, près de la villa Barry. La villa Barry était alors le lieu de résidence du couple Tailliez, des Cousteau et de Frédéric Dumas. Les tests sont bons. Et Jacques-Yves Cousteau évoque sa première plongée à 18 m en la qualifiant de «moment de grâce». Puis les plongées s'enchaînent environ 500 effectuées par les trois Mousquemers durant l'été 1943.

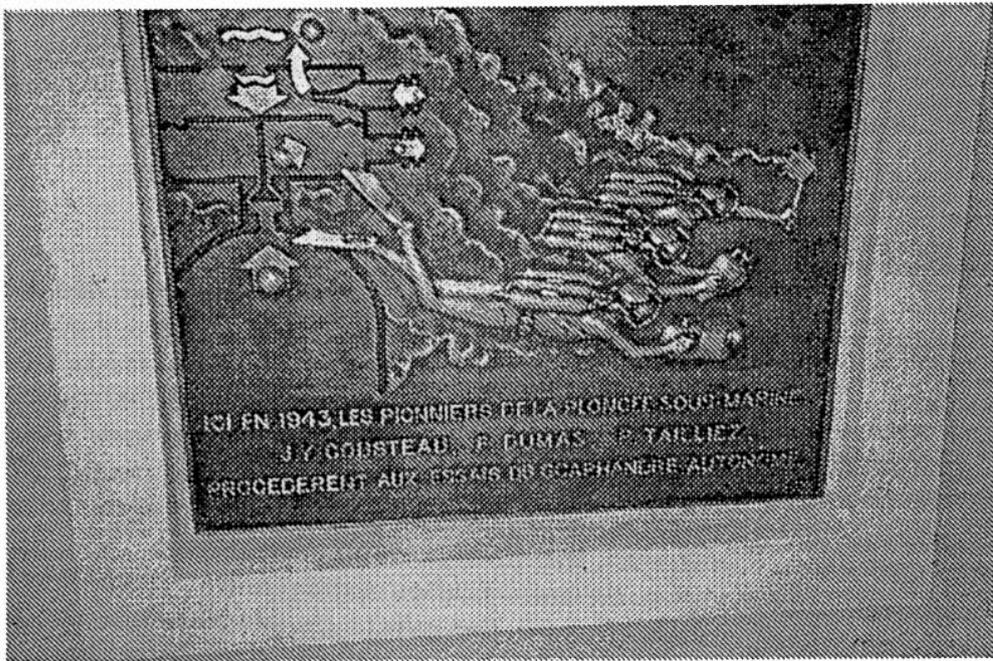
La plongée moderne est née !

Aujourd'hui, ces «premiers hommes poissons», ces aventuriers qui ont ramené une multitude d'images sous-marines, dont les premières ont «leur plaque» dans l'anse de leur début, face à la villa qu'ils occupaient durant cette difficile période de guerre.



Source VAR MATIN

Etait présents à cette cérémonie :
Le C.F. de la TAILLE, Cdt. l'Ecole de Plongée, deux anciens d'époque :
PINOT, PINARD, les amicalistes : MILLET et CARDINAL.



La Plaque
Comméorative
relatant l'exploit
accompli à cette
époque.



Les enfants très
attentifs aux récits
du Commandant.



	<p>Agence MÉDIAS IMMOBILIER - ABC - Tél. 04 94 59 46 38 - Fax 04 94 59 83 04</p>	
<p>AGENCE MÉDIAS IMMOBILIER Tél. 04 94 59 46 38 / Fax 04 94 59 83 04 9, Place Molherbe - 83470 ST MAXIMIN M. Daniel ALBERTI dirige l'Agence de ST MAXIMIN et la succursale ABC de GAREOULT La secrétaire Mme Isabelle PIZZO L'agent commercial M. Denis GIL</p>	<p>AGENCE ABC Tél. 04 94 04 96 47 / Fax 04 94 59 83 04 37, Bd du Mourillon - 83136 GAREOULT de gauche à droite Ghislaine ALBERTI et Martine LAYANI, négociatrices de l'Agence ABC de GAREOULT</p>	<p>E Mail medias.mobilier@enprovence.com</p>

EXPLOIT :

C'est l'euphorie chez Pierre DEBOISSY, il y a d'une part la naissance de MARION, d'autre part, le petit-fils DAVID qui est champion de France Militaire de bowling.
Des Grands Parents comblés.

PROPOS MARITIMES

Par TRITON 18 27
30 JUIL. 1996



Envoi de J.F. COLLIN avec l'aimable autorisation du télégramme de BREST.

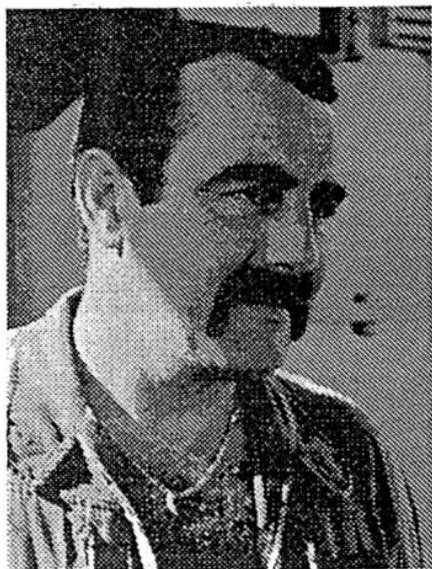
Sports sous-marins

Certains sports ne se prêtent pas à la compétition et, par conséquent, sont absents des jeux olympiques : c'est le cas de la plongée sous-marine, qui est pourtant presque un sport de masse : 2.000 clubs et 150.000 licenciés rien qu'en France, environ sept millions de pratiquants dans le monde, dont à peu près la moitié aux Etats-Unis.

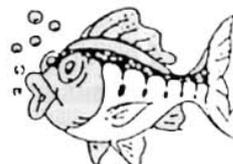
C'est grâce au scaphandre autonome que la plongée a pu prendre cet essor, et ce sont des marins et des ingénieurs français qui ont joué le rôle principal dans le développement de ce scaphandre. En 1864 le lieutenant de vaisseau Denayrouze avec l'ingénieur Rouquayrol, en 1926 le capitaine de corvette Le Prieur avec l'ingénieur Fernez, en 1942 l'enseigne de vaisseau Cousteau avec l'ingénieur Gagnan.

Emile Gagnan s'occupait à l'époque de détenteurs pour moteurs à gazogènes à la société française de l'Air liquide, société qui est aujourd'hui un groupe international, et qui n'a pas cessé de s'intéresser à la plongée sous-marine. Avec un chiffre d'affaires de plus de cent millions de dollars elle est même le numéro un mondial dans ce domaine.

Une de ses filiales américaines (SeaQuest) confectionne des gilets de stabilisation et des sacs à San Diego; une autre (US Divers) installée également en Californie, à Santa Ana, est spécialisée dans les ordinateurs et les équipements de communication sous-marine. Une troisième filiale (Technisub) est implantée à Gênes et y produit des palmes, des masques, des tubas et ce genre d'accessoires. La filiale française (Spiro), à Carros, dans les Alpes-Maritimes, se charge des détenteurs et des matériels militaires.



DECES :



Notre camarade Jean-Pierre YVERGNIAUX nous a quitté à la suite d'une longue maladie.

Il faut avoir lu :

"LA GRENOUILLE ou LA VIE D'UN PLONGEUR"

écrit et édité par notre ami J. SEGUIN †

Tél.
Prix : 60 F + Port 15 F

Résidence TORIGNI
3, rue Lamentine
50000 Saint LO

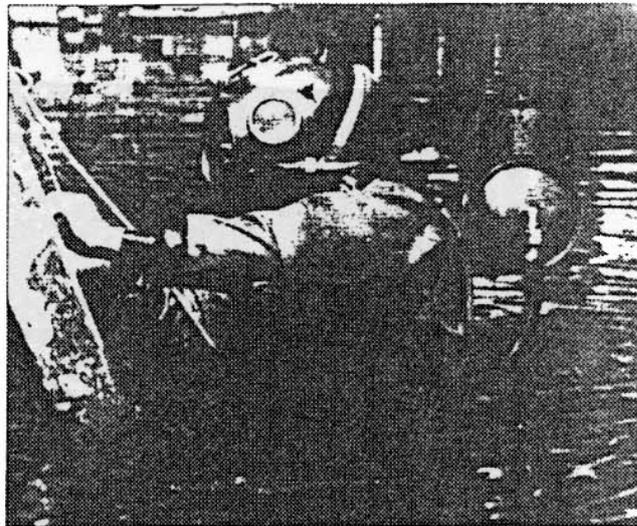


Robert Sténuît équipé de l'appareil Rouquayrol-Denayrouze, version narghilé, alimenté de la surface

l'ouvrier doit maçonner sous l'eau, la laitance de chaux et de ciment lui attaquerait les yeux, il faut donc protéger la vue..." et "l'eau salée, tonique lors d'un bain peu prolongé, devient irritante à la longue pour les yeux... nous employons donc une petite cloche munie d'un grand verre. On peut y envoyer de temps en temps l'air d'expiration qui fait descendre l'eau au-dessous des yeux..." Le musée conserve une reproduction moderne de cette petite cloche qui, en utilisation, était certainement lestée et sans doute solidement saisie sous les aisselles du plongeur.

Un prospectus des inventeurs précise encore "Nous nous servons aussi d'un masque en caoutchouc ou de lunettes semblables à celles des chauffeurs de chemins de fer..." Des reconstitutions récentes de ce masque et de ces lunettes se trouvent exposées dans les vitrines du musée. (Comme la petite cloche, les accessoires ont été utilisés avec succès par le plongeur belge Robert Sténuît lors du tournage d'un film consacré aux deux inventeurs aveyronnais par le programme "Chronicle" de la Section Histoire et Archéologie de la BBC de Londres.)

Pour lutter contre le froid les premiers catalogues de la société Rouquayrol-Denayrouze recommandent de simples sous-vêtements de laine qui permettent de freiner quelque temps, même sous l'eau, la perte des calories corporelles, mais, tirant parti de l'invention de la vulcanisation en 1843, aux Etats-Unis, par Charles Goodyear (technique qui permet d'allonger la vie du caoutchouc pur ou latex



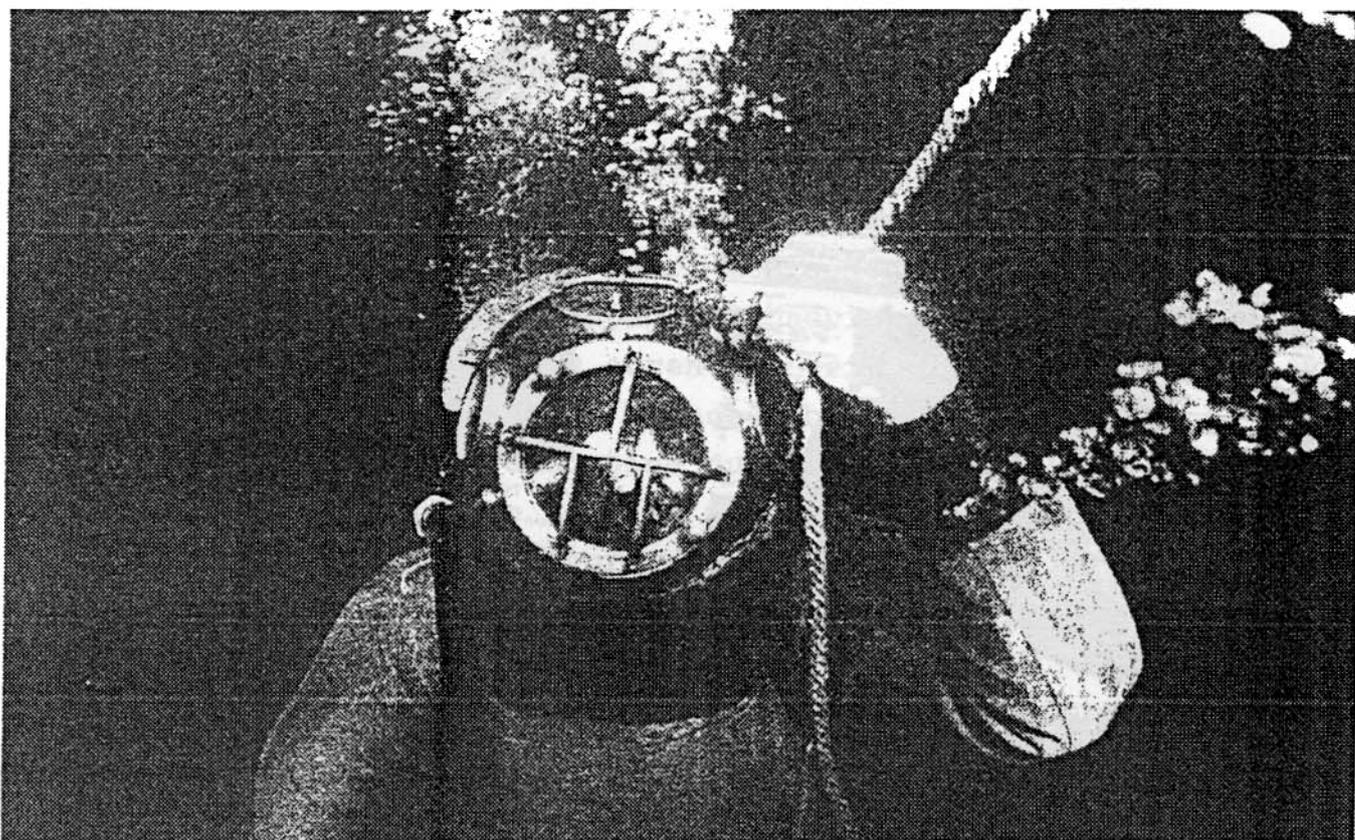
Réservoir régulateur, version narghilé. Le demi-casque en forme de groin est couplé à un vêtement étanche de 1865 - Plongées effectuées en 1987 à Espalion avec le matériel original (vêtement excepté)

ou de le durcir à volonté en y incorporant du soufre en quantité variable) il devenait possible de fabriquer des vêtements en caoutchouc ou en toile caoutchoutée parfaitement étanches et durables. Ces vêtements, portés par-dessus des sous-vêtements de laine épais, permettaient "des stations de six heures consécutives sous l'eau sans que le plongeur en fût incommodé...".

● Aussi, le 27 juin 1864, Benoît Rouquayrol prend-il un nouveau brevet (n° 63606) pour "un appareil donnant de l'air ayant toujours la pression ambiante quoiqu'il soit comprimé d'avance pour occuper un moindre volume... pouvant comporter un habit en caoutchouc fermé dans le dos et appuyé contre le front, utilisable à visage nu ou avec un masque ou une petite cloche utilisée isolément ou combinée avec l'habit...". Le vêtement est toujours utilisé avec le ferme-bouche.



Plongée de Robert Sténuît, avec le matériel présenté au musée d'Espalion, le 15 août 1987 sous l'œil des caméras de la B.B.C. dirigées par Ray Sutcliffe, producteur du film "Discoveries Underwater"



Plongée du 14 août 1987

● Le 11 février 1865, ce brevet est perfectionné par l'adjonction d'un premier type de demi-casque en forme de groin. Le croquis est signé : Monsieur Denayrouze.

● Le 5 septembre de la même année, le même brevet fait l'objet d'une nouvelle addition, il s'agit cette fois du groin à trois hublots, le croquis est toujours signé Denayrouze. Le groin à quatre vitres suivra la même année.

● En 1866, l'habit fera fonction de chambre à air.

● En 1867, le groin ou demi-casque, à la fixation peu sûre et en général très mal commode (comme

l'a montré le film de la BBC de 1987) sera remplacé par un casque complet boulonné sur une collerette-pèlerine fixée elle-même au vêtement et qui repose sur les épaules (comme dans les appareils concurrents des firmes anglaises Siebe-Gorman et Heinke ou ceux du Français Cabirol). C'est donc le retour à l'équipement des pieds lourds, à ces vêtements à casque psychologiquement plus rassurants que réclament les travailleurs en plongée des chantiers de travaux publics comme ceux des mines et les scaphandriers des voies navigables, des ports, des sociétés de pêcheurs d'éponges, d'huîtres per-

lières ou de corail. Ces ouvriers, qui pour la plupart ne savent pas nager, assimilent confusément sécurité et travail au sec, à tort puisque le fait que leur casque et leur vêtement ne soient plus maintenant qu'une seule enceinte étanche les expose à deux dangers nouveaux, potentiellement mortels, la remontée en ballon (due à un excès d'air incontrôlable dans le vêtement) et au coup de ventouse (dû à une brutale insuffisance de la pression d'air dans l'habit).

Le vêtement pieds lourds Rouquayrol-Denayrouze est complété ou non par le réservoir-régula-



Scaphandre Denayrouze (1873) muni d'un réservoir-tampon sur pied (vitrine du musée)

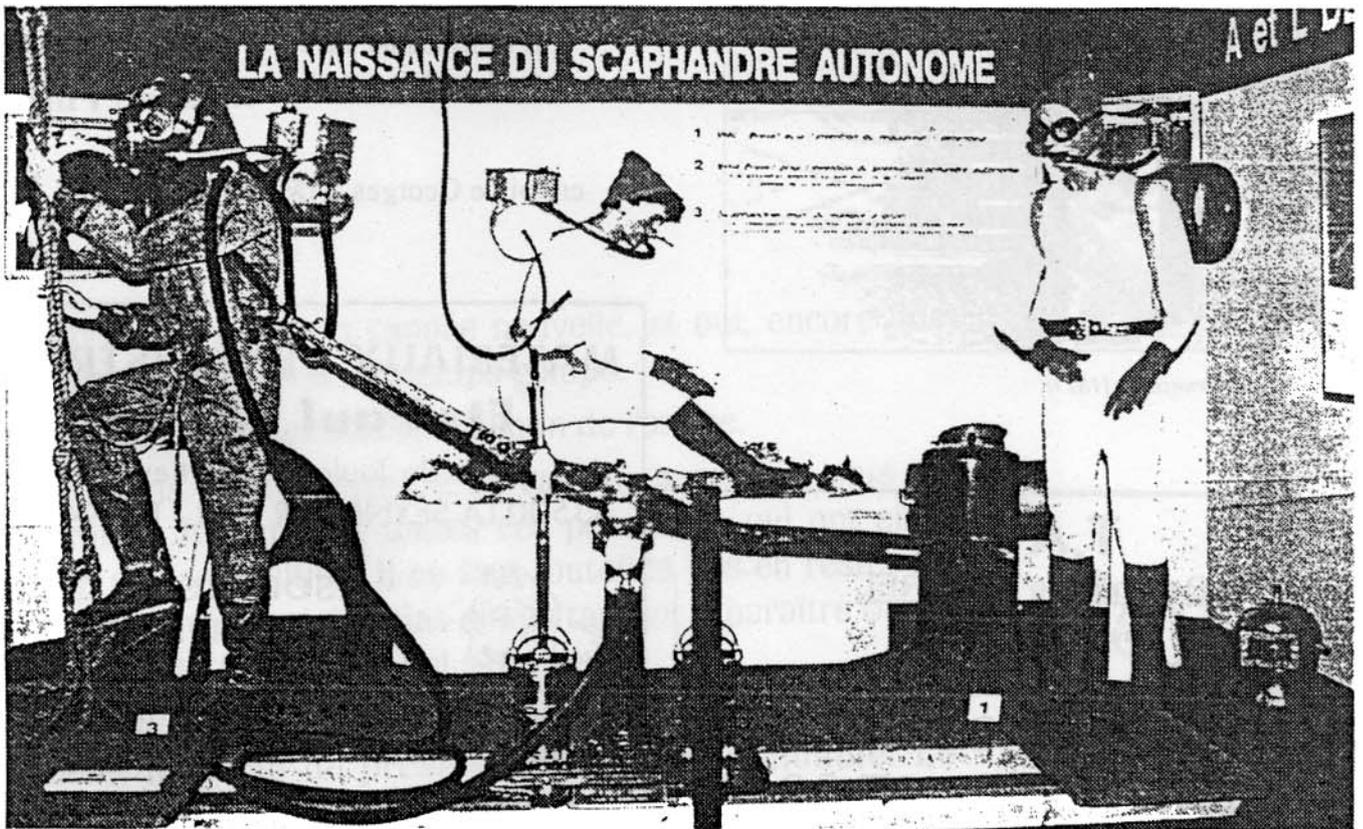
teur dorsal qui, avec un réservoir-tampon en outre, en surface en aval de la pompe, procure un confort respiratoire parfait.

Finalement, c'est en vendant des scaphandres lourds tout à fait classiques, alimentés de la surface et semblables à ceux de tous leurs concurrents, que les premiers inventeurs du premier véritable scaphandre autonome vont pouvoir créer une entreprise prospère tandis que le scaphandre autonome sera de plus en plus acheté par les Marines de Guerre pour le sauvetage, pour l'entretien des carènes et la visite des hélices ou des prises d'eau, c'est-à-dire dans tous les cas où sa maniabilité et sa

rapidité d'intervention le rendent irremplaçable. (La maison Rouquayrol-Denayrouze était fournisseur officiel des Marines de Guerre anglaise, espagnole, italienne, suédoise, norvégienne, russe, autrichienne, japonaise et des Etats-Unis).

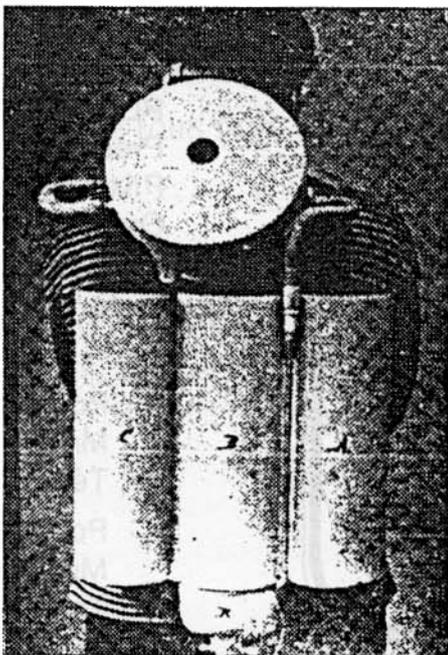
- Auguste Denayrouze et Benoît Rouquayrol s'étaient, à l'époque, associés à un bailleur de fonds, Aveyronnais lui aussi, Camille Marcilhacy.

- En 1869, ils embauchent dans une de leurs filiales, la Société Française de la Pêche des Eponges A. Denayrouze et Cie, le plus jeune des fils Denayrouze, Louis. Après deux ans passés avec les pé-



Présentation au musée

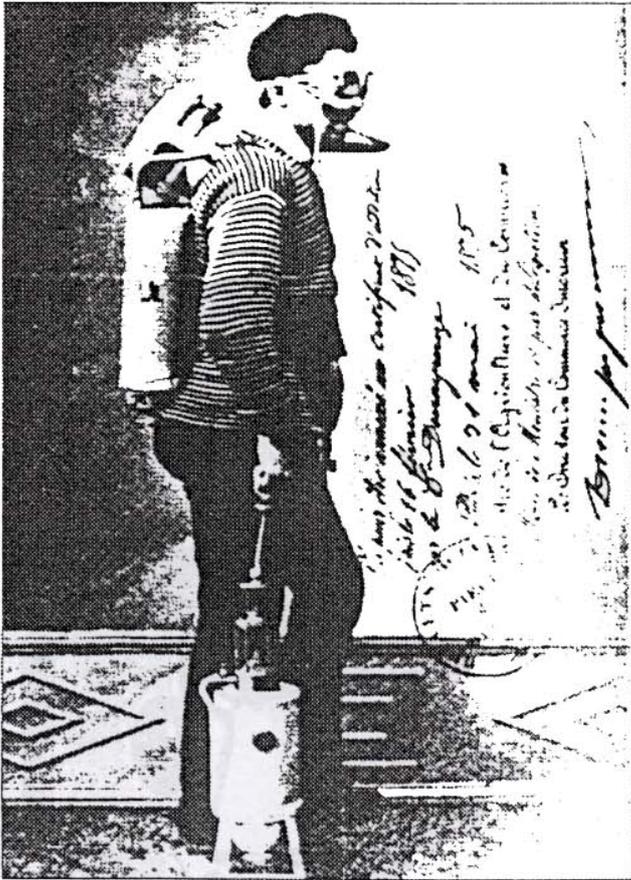
*Aérophore
Louis Denayrouze
(1875)
donnant une
autonomie
à une demi-heure.*



cheurs d'éponges grecs, Louis rentrera en France et dès 1871 apportera, par ses inventions, de nombreux perfectionnements au matériel et aux accessoires.

- En 1872, Louis Denayrouze invente un appareil pour atmosphère irrespirable, l'"aérophore" et une lampe de sûreté.

- En 1874, son brevet 102259 décrit le "cornet acoustique sous-marin" précurseur du téléphone (également reconstitué et essayé pour les besoins de la télévision britannique en 1987) ; il sera par la suite incorporé au casque du plongeur. Viendra encore l'invention d'une lampe à pétrole sous-marine alimentée en air soit de la surface, soit par le réservoir de l'appareil autonome, par un petit tuyau et via un détendeur à surpression constante. Plus tard enfin, des lampes électriques sous-marines.



Aérophore Louis Denayrouze (1875)

En résumé donc, Rouquayrol et les frères Denayrouze ont inventé et réalisé trois grands types d'appareils différents :

- 1. l'appareil respiratoire Rouquayrol équipé du régulateur de pression de gaz breveté en 1860, suivi de l'aérophore, deux appareils destinés uniquement à l'emploi en atmosphère irrespirable ;
- 2. l'appareil plongeur "Rouquayrol-Denayrouze" qui peut être soit autonome, soit alimenté de la surface, commercialisé pour la première fois en 1864, toujours au catalogue en 1924 ;
- 3. le scaphandre à casque Denayrouze, type pieds-lourds amélioré, avec réservoir-tampon, conçu et réalisé par Auguste et Louis Denayrouze en 1872 pour répondre à la demande du marché. commercialisé avec succès près d'un siècle durant.

envoi de Georges AIMAR,

A suivre

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION Ets Paul BASCHIERI

Route de Toulon - Quartier Brégaillon
83500 LA SEYNE SUR MER - Tél. 94 94 27 43



ISOLATION - CHEMINÉE
MATÉRIEL DE SOUDAGE

DÉPOSITAIRE AIR LIQUIDE
Groupe AVEMA

TAXI

Bernadette CAHAREL

Agréée Sécurité Sociale

TELEPHONES :

Domicile : 04.94.25.72.54

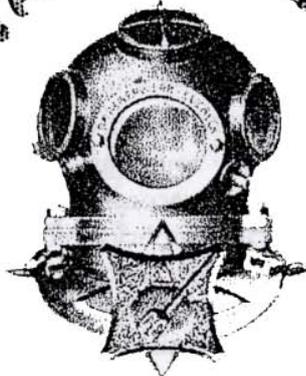
Voiture : 06.07.37.00.17

2, Impasse des Cycas - 83140 Six-Fours

BRUT

CHAMP PLONGEURS DÉMINEURS

BRUT



75 cl

12 %vol.

RC 22961-01

Elaboré par EURL Champagne Frédéric LEFEBVRE à Avize 51190 FRANCE

CHAMP...

Voici la cuvée
PLONGEURS DEMINEURS
Présentation Carton de 6.
Prix 72 F. la bouteille.
Qualité : CHARDONNET 91

Contactez :

Pour Toulon :
Mr. Pierre BROCOT
Tél. 04 94 91 33 98

Pour Brest :
Mr. Emile SEVELEC
Tél. 02 98 43 63 42